

Les 60 ans du Moulin d'Andé

Du 25 juin

au 3 juillet



Moulin d'Andé
Centre artistique et culturel

Sommaire

Édito de Suzanne Lipinska	p. 5
Édito de Stanislas Lipinski	p. 9
Maurice Pons et le Moulin	p. 11
Sauvegarde du patrimoine	p. 13
Le Fonds de dotation Suzanne Lipinska - Moulin d'Andé	p. 14
Le parc des « Rocailles »	p. 15
Le programme des festivités	p. 16
Le week-end d'ouverture, 25 et 26 juin	p. 17
La semaine, du 27 juin au 1 ^{er} juillet	p. 18
Le week-end de clôture, 2 et 3 juillet	p. 20
Des oeuvres et des artistes	p. 22
Informations pratiques	p. 51





L'histoire du Moulin

par Suzanne Lipinska

Fondatrice et Présidente
de l'Association culturelle
du Moulin d'Andé.



C'était une belle soirée, une soirée comme il y en a peu, même à la belle saison. Une soirée où la chaleur ne se décidait pas à diminuer, permettant aux épaules dénudées des jeunes femmes de frissonner de plaisir.

Ce jour-là, c'était le 29 juin 1957.

Installée au Moulin d'Andé depuis moins d'une année avec mes enfants en bas-âge, entourée de quelques amis écrivains et peintres, nous avons décidé d'ouvrir le Moulin, d'accueillir tous ceux qui relevaient des arts, des sciences et des lettres et d'organiser des manifestations culturelles ouvertes à toute la région.

Le journal *Paris-Normandie* avait titré sous la plume de Roger Balavoine :

« Ce soir, un concert de musique ancienne fera sortir de l'oubli un site classé : le moulin de l'île d'Andé ».

Le premier concert donné au Moulin d'Andé allait bientôt commencer.

L'île brillait de tous ses feux ponctuant de brefs éclairs les dorures du clavecin perdu comme un radeau au milieu de l'île.

Ce jour-là j'officialisais le rêve de toute ma vie : me fixer dans ce lieu magique et ne plus le quitter.

Durant mes jeunes années, je venais secrètement en barque de Connelles, le village voisin où mes parents avaient une maison.

De la barque, lorsque je voyais le Moulin grandir dans mon champ de vision, mon cœur battait plus fort. Je débarquais et m'installais au bout de l'île, sur la branche fourchue d'un saule, mais j'avais eu soin d'apporter un petit coussin pour améliorer le confort de l'arbre et toujours un livre. Je me partageais entre les *Lettres à un jeune poète* de Rainer-Maria Rilke et la correspondance de Flaubert.

Ce 29 juin 1957 nous fêtions aussi la réunification de l'île à la rive grâce à la construction d'une passerelle car jusque-là l'île ne s'atteignait qu'en barque.

Avide de « culture », notre petite communauté d'artistes annonçait ce jour-là au monde entier – ou au moins à la Normandie – son désir d'ouvrir le Moulin, de le faire vivre, d'en faire un lieu de création, de partage et d'échanges car, non, ce n'était pas possible de garder égoïstement ce lieu magique pour les quelques happy few que nous étions ! Il devait devenir un point d'ancrage de la culture au sens le plus large.

La musique baroque s'accordait aux vieilles pierres et faisait vibrer les peupliers.

À l'entracte, de jeunes et talentueux écrivains signaient leur dernier ouvrage. Ils avaient pour noms Richard Wright, René de Obaldia, René Depestre, Jacques Stephen Alexis... Et Maurice Pons qui ce jour-là déposa ses valises au Moulin et n'en partit que 56 ans plus tard après s'être éteint en ce lieu qu'il ne réussit jamais à quitter.

À l'époque, Maurice assurait la chronique théâtrale dans la revue *Arts* aux côtés de François Truffaut chargé de la critique cinéma. Maurice venait de recevoir le Prix de l'Académie Française pour son recueil de nouvelles *Les Virginales*. François Truffaut voulut adapter pour le cinéma une de ces nouvelles et *Les Mistons* devinrent au cinéma le premier court métrage de François Truffaut. Lequel revint pour tourner la fin des *Quatre cents coups* avec Jean Pierre Léaud et, l'année suivante, *Jules et Jim* avec Jeanne Moreau, Oscar Werner et Henri Serre.

Alain Cavalier s'inspira des lieux pour écrire et tourner *Le Combat dans l'île* avec Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant et Henri Serre.

Jean-Paul Rappeneau affirma un jour que, sans le Moulin, il ne serait jamais devenu

cinéaste. Tout comme Clara Malraux qui prétendait ne pouvoir écrire qu'au Moulin et s'éteignit un soir d'hiver dans la chambre du Meunier.

Mais d'autres voulaient rallier notre actif phalanstère.

« *J'ai des amis australiens* » me dit Fanfan (Fanfan, c'est Francesca Solleville dont la voix ravivait l'énergie des plus démunis). « *Lui est sculpteur. Il fait aussi de la poterie. Tu peux l'accueillir avec sa femme et ses enfants ? Il aimerait s'installer en France* ».

Un lieu appelé salle des machines, du temps où il n'y avait pas l'eau au village, ne sert plus à rien. Alors que tournent les tours et que chauffent les fours, la poterie fonctionne.

Et puis, si l'étable a toujours ses mangeoires, elle n'a plus ni moutons, ni vaches. « *Une bibliothèque ? D'accord* ».

Les peintres s'insurgent. « *Et nous ?* » Qu'à cela ne tienne, on abat un mur de la remise pour charrettes qu'on remplace par une baie vitrée. Les peintres ont ainsi leur atelier.

« *Et on répète où nos pièces de théâtre ?* » demandent les auteurs de théâtre, metteurs en scène, comédiens, un peu agacés. « *On est plus nombreux que les autres...* »

« *Ne vous désolez pas. Il y a dans la propriété de mon père tout à côté du Moulin un jardin d'hiver qui ne sert plus, faute de jardiniers* ». On l'investit. On l'adapte. On l'inaugure en 1963. Et les mots de Ionesco, de Beckett, d'Adamov, de Roland Dubillard, de Marguerite Duras, de Georges Perec semblent avoir été écrits pour être dits dans ce petit théâtre intimiste où flotte encore un vague parfum de fleurs, une vague odeur de plantes.

20 ans plus tard, c'est la musique qui prend le dessus, explose de toutes parts. Stages, Académies et, surtout, concerts se succèdent à vive allure pour la plus grande satisfaction des spectateurs et auditeurs,

qui sont heureux d'écouter la musique en toute convivialité et proximité avec les musiciens. En 1983, 16 concerts sont donnés, puis l'année suivante 33, puis 76, et très vite la centaine de concerts par an est atteinte. Alain Kremski règne en maître dans ce domaine, alternant piano, bols chantants tibétains, composition, improvisation... et bien sûr, Yuri Basmet et les Solistes de Moscou, Colette Zérah, Alexandre Paley et tant d'autres !

« *Et si on éditait nos propres livres ?* » et c'est la Collection du Moulin qui raconte en formule-roman les grandes pièces de Shakespeare. Maurice y écrit *La folle passion de Cléopâtre*, André Kédros, *Roméo et Juliette*.

« *Et si on les fabriquait nous-mêmes ?* » Une ancestrale *Minerve* prend place dans une serre désaffectée et nous voilà avec nos pinces à épiler, en train de prendre délicatement chaque caractère pour le poser dans les « cases ». Après avoir gâché beaucoup d'encre et de papier, quelques Haïkus voient le jour, dont ceux de Richard Wright, Henri Pichette...

« *Et une revue pour participer à l'indépendance des peuples ?* » Jean Lacouture, Philippe Herman, Marcel Niedergang, tous journalistes au *Monde* participent à cette aventure qui voit sortir quelques numéros de *Trois continents*.

Et puis, en 1998, le cinéma reprend ses droits. Le CECL est créé, permettant à de jeunes ou moins jeunes scénaristes de venir travailler à leur tour dans les meilleures conditions et de rencontrer musiciens, écrivains ou chercheurs pour de fructueux échanges.

C'est à tous ceux qui ont participé à cette aventure de plus de 60 ans que je voudrais que soit rendu hommage durant cette longue semaine.

Mon vœu le plus cher est que ce lieu enrichi de tant de ferments demeure un lieu de ressourcement et de création pour les générations à venir.

Suzanne Lipinska





Le Moulin au passé au présent et au futur

par Stanislas Lipinski

Vice-président de l'association



Au Moulin ont été tournés des films qui ont marqué l'histoire du cinéma ; ont été écrits des livres qu'on lira encore dans un siècle ; ont été composées et jouées des musiques dont les arbres se souviennent encore. Des peintres et des sculpteurs y ont réalisé des œuvres singulières. Dans un brassage de cultures, d'idées, et de discussions, des pensées et des volontés politiques sont nées. Ces artistes qui ont écrit la grande histoire du Moulin lui ont légué une âme singulière qui imprègne les lieux et inspire chaque nouvelle génération de créateurs qui en font leur refuge.

En tant qu'hôtes, nous partageons la vie de ces artistes. De la conception à la création ; de leurs doutes à leurs inspirations ; nous voyons éclore chaque œuvre comme des compagnons de route fidèles et admiratifs. Chacun de leur succès offre de nouvelles couleurs

et nuances à l'histoire sans fin du Moulin. Les Goyas de Pablo Agüero, le succès retentissant de Caroline Vignal, parmi tant d'autres exemples, montrent que ce lieu reste un terreau fertile de création.

Le Moulin aura marqué de son empreinte la littérature et la musique, mais surtout le cinéma, comme en témoigne le titre de « Trésor de la culture cinématographique européenne » récemment décerné par l'*European Film Academy*. C'est tout naturellement qu'en 1998, le Centre des écritures cinématographiques a été créé, pour structurer l'accueil des cinéastes en résidence. Pour que le Moulin devienne un berceau pour d'autres domaines de l'art, je souhaite qu'un dispositif semblable soit mis en place pour des écrivains, musiciens et plasticiens. Je souhaite également que les académies de musique qui, l'été, transforment le Moulin en un lieu de transmission, se renforcent et contribuent à son rayonnement.

C'est avec des artistes d'horizons variés que l'histoire du Moulin continuera de s'écrire. Mais c'est également avec des femmes et des hommes engagés, qui consacrent leur vie à la construction d'un monde plus juste socialement et plus vertueux sur le plan environnemental. Je souhaite accroître l'aide que nous leur apportons en les accueillant plus largement. Nous ferons du Moulin un lieu de rencontre entre le monde de l'art et l'entrepreneuriat social. Dans le même esprit, nous voulons contribuer à élargir l'accès à la culture pour les publics qui en sont éloignés.

Pour réaliser cette ambition, nous devons relever un défi de taille : la conservation de notre patrimoine.

Il est en effet urgent que des travaux structurels soient entrepris. C'est dans cet esprit de conservation que nous avons établi

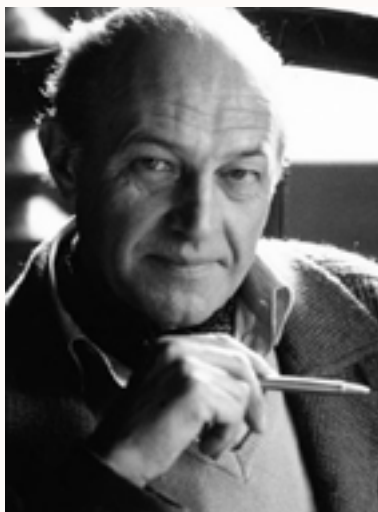
un diagnostic sanitaire de la partie ancienne du Moulin, dite « la maison du Meunier » qui révèle la nécessité de travaux importants. La recherche de fonds, à travers le Fonds de dotation Suzanne Lipinska - Moulin d'Andé, est donc ma priorité. Le Moulin est une perle de la Normandie qui doit rayonner au plan national et international, comme il a su le faire à maintes reprises.

Ce lieu magique est donc à la croisée des chemins. Relever ce défi est la condition *sine qua non* pour que, conformément à la volonté de Suzon, le Moulin demeure un lieu utile socialement, culturellement et humainement pour les siècles à venir.

Stanislas Lipinski



Maurice Pons et le Moulin



Maurice Pons découvre le Moulin lors de la première manifestation culturelle organisée le 29 juin 1957. Moulin d'un jour, Moulin toujours. L'auteur s'y installe définitivement pour y écrire la majeure partie de son œuvre.

Parmi ses ouvrages majeurs, notons *Le passager de la nuit* (éditions Julliard, 1960), *Rosa* (éditions Denoël, 1967), le recueil *Douce-amère* (éditions Denoël, 1985) pour lequel il obtient le Grand Prix de la nouvelle de l'Académie française et *Délicieuses frayeurs* (édition Le dilette, 2006).

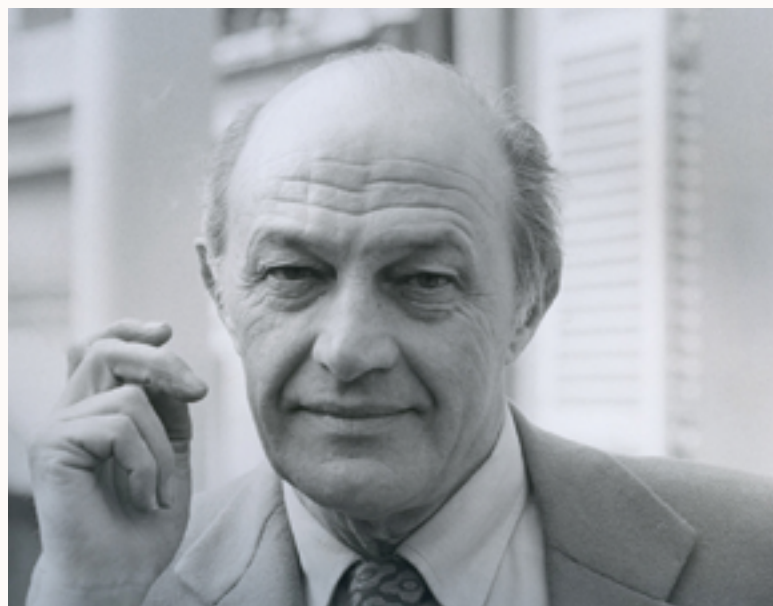
Sans oublier son roman culte *Les saisons* (éditions Julliard, 1965) dont l'éditeur Christian Bourgois précisait lors de sa réédition en 1995 « *Depuis près de 30 ans, les lecteurs des Saisons forment une sorte de confrérie d'initiés. Ils partagent un même univers "plaqué" sur le nôtre comme l'or-ou la suie ; Ils utilisent le même langage, les mêmes images de référence ; Ils se connaissent et se reconnaissent entre eux (...)* »

La journée du 29 juin marquera les 65 ans de la venue de Maurice Pons au Moulin, à l'occasion du premier concert organisé sur l'île en 1957. Découvrez la programmation de cette journée commémorative en page 16 !

Écrivain rare et secret, Maurice Pons tisse, doucement mais sûrement, une œuvre littéraire majeure plébiscitée par un public fidèle et une critique admirative (« *L'un des écrivains les plus doucement bouleversants du XX^{ème} siècle* », Patrick Besson, *Marianne* ; « *un univers enivrant et râpeur* », Jérôme Garcin, *Le Nouvel Observateur*).

Maurice Pons a vécu, pensé, rêvé au Moulin d'Andé de 1957 au 8 juin 2016. Il y écrit la majeure partie de son œuvre, dont *Les Saisons*.

« Pendant **les Saisons** d'hiver, alors que j'étais encore une petite fille **virginale**. Je me souviens que tu me conduisais à l'école dans ta superbe Torpedo décapotable rouge. Il faisait encore nuit, tu roulais vite et j'avais de **délicieuses frayeurs**. Après être passé devant **La maison des brasseurs**, tu criais « **Ch'to** » et comme par miracle ta voiture pour laquelle tu avais une véritable **passion**, s'arrêtait juste devant l'école. Longtemps les petits **mistons** de ma classe m'ont demandé qui était ce **passager de la nuit** qui presque chaque jour, avant que la lune ne s'éclipse, me déposait devant leurs yeux ébahis. Pour brouiller les pistes, j'ai fini par dire que tu t'appelais **Sébastien** et que tu habitais, dans **La vallée**, au bord de la Seine, là où il y a **L'île engloutie**. Mais, quand un jour ils m'ont vu arriver à vélo, le vélo que t'avait prêté la sœur de Jouve, ils se sont gaussés de moi. Très fière, je leur ai dit que tu avais mangé ta voiture. Les sots, ils ne m'ont pas crus. Et pourtant quel **festin** et quelle **passion**. Le soir, tu me faisais réciter mes devoirs de latin, **Rosa**, rosae, rosarum, les classiques grecs, Aristote et tu m'apprenais l'anglais avec Tennessee, Norman, Arthur, Jerzy, Edita. Mes yeux traînaient sur ta table où tu écrivais tes romans et le lendemain à l'école tout s'embrouillait : **Aristote** n'était plus philosophe mais **cordonnier**, Rosa n'était plus une déclinaison latine mais une étrange femme plantureuse qui offrait refuge au plus malheureux des hommes. L'instituteur était effondré. Mais pourquoi, pourquoi, se lamentait-il. Et moi, impertinente, je répondais et **pourquoi pas Métrobate** ! Avec toi c'était tous les jours **la psychiatrie à visage ouvert**, à tel point qu'un jour, après m'avoir annoncé **La mort d'Eros**, tu m'as emmenée à l'**enterrement d'Agathe** avec **Patinir**. La nuit, malgré ta **folle passion pour Cléopâtre**, tu filais retrouver tes **dormeuses**, tes **mademoiselle B.** pour qui tu avais des attentions **douces-amères** et que j'observais en **embuscade** non pas à **Palestro**, tu ne m'avais pas encore appris les guerres, mais derrière ta porte où j'essayais



de ne pas me **manifester** plus de **121** fois. C'était **la belle vie** dans ce **moulin suspendu** dont tu disais « *Je l'ai trouvé enfin ce lieu de grâce et de merci... enfin, oui, presque au détour de la planète* ». **L'harmonie du monde** y régnait, un **oiseau bariolé** volait devant tes fenêtres, les lentilles poussaient sous tes yeux dans la prairie, tes amis Théophiliciens et tes admirateurs, parmi eux **Aucassin et Nicolette**, venaient de Wasquelham te visiter. À ceux qui déploraient que tu n'écrives pas assez et qui compatissaient sur la difficulté et la douleur d'écrire, tu les congédiais avec ton sourire charmeur en répondant qu'il est plus difficile de s'empêcher d'écrire que d'écrire. N'empêche, les **souvenirs littéraires et autres** que tu m'as offerts me sont essentiels et irremplaçables et c'est avec une immense affection que je te remercie d'avoir été là, si proche et si longtemps.

Je t'embrasse, Maurice. »

Christine Lipinska

* Retrouvez, en gras, les oeuvres de Maurice Pons

Sauvegarde du patrimoine





Le fonds de dotation

Suzanne Lipinska - Moulin d'Andé

L'aventure du Moulin d'Andé, unique et singulière, a commencé il y a soixante ans. Lieu de rencontres et d'échanges entre le monde économique et le monde culturel, lieu de travail intellectuel et artistique, le Moulin doit poursuivre sa route et rester un lieu vivant de création contemporaine. Il a besoin d'aide.

Les Fonds de Dotation ont été institués pour permettre à ceux qui le souhaitent d'aider par des dons, en espèces, en nature ou en compétence, des institutions culturelles, sociales, humanitaires, scientifiques, reconnues d'intérêt général. Les dons sont en partie déductibles de l'impôt sur le revenu, à hauteur de 66 % des montants, dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Les participations au Fonds de dotation Moulin d'Andé - Suzanne Lipinska permettent :

- La pérennisation des activités musicales, théâtrales, cinématographiques.
- La maintenance du Monument Historique.
- La restauration du parc et des rocailles inscrits au patrimoine historique.
- L'octroi de bourses aux jeunes musiciens pour leur permettre de participer à l'Académie internationale de musique du Moulin d'Andé.
- L'agrandissement du bâtiment de l'Isba par l'adjonction d'une salle supplémentaire, indispensable au développement de nos activités culturelles.

Le fonds de dotation joue donc un rôle clé pour l'avenir du Moulin !

Le parc des « Rocailles »

Ce parc créé au tout début du XXème siècle possède un ensemble unique et méconnu d'éléments dits rustiques d'une grande richesse, qui lui ont valu sa **protection au titre des monuments historiques**. La fausse nature se mêle ici harmonieusement à la vraie, en un trompe-l'œil habile. La promenade se développe entre le bas du coteau, en bord de Seine où se dresse le Moulin d'Andé, classé Monument Historique, et le plateau qui domine la vallée.

Les rocailles ont bénéficié d'un soutien financier pour leur rénovation, grâce à la Fondation du patrimoine, à la mission Bern et au loto du patrimoine. L'association cherche de nouveaux fonds pour poursuivre la rénovation.



Le programme



Le week-end d'ouverture 25 et 26 juin

*Tous les événements du week-end auront lieu au théâtre.

Samedi 25

Pièce de théâtre de la Pie Rouge 18h00

Miracle à Bernay. / 12 €

Dîner / 25 € 19h30

Henri Gruvman • Ciné-théâtre 21h00

Il est interdit de vieillir. / 20 €

Dimanche 26

Concert piano-accordéon avec Madoka Ochi, Karine Sélo 11h00

et Frédéric Daverio

Piazzola, Daverio, Rachmaninov, Bernstein. / gratuit

Concert de l'Orchestre Régional de Normandie 17h00

Octuor en Fa majeur de Schubert pour vents et cordes. / 20 €

Cocktail dînatoire / 15 € 19h00

La semaine du 27 juin au 1^{er} juillet

**Tous les événements de la semaine auront lieu au théâtre.*

Lundi 27

18h00 Projection de *Georgia* (5 min) et *je suis pierre rivière* (80 min)

En présence de la réalisatrice, Christine Lipinska. / gratuit

20h00 Cocktail dînatoire / 15 €

21h00 Ciné-concert avec Camille Taver, *Fleur de Lotus* de Franklin (54 min)

Premier film muet en technicolor. / 20 €

Mardi 28

18h00 *Le combat dans l'île d'Alain Cavalier* (104 min)

Film écrit et tourné en partie au Moulin. Projection suivie d'échanges en présence du réalisateur et de Jean-Paul Rappeneau. / gratuit

20h00 Cocktail dînatoire / 15 €

21h00 Spectacle musical théâtralisé « Obladi-Obaldia »

D'après *Exobiographie*, *Chansons de Maurice Ygor*, *Fantasmes de demoiselle* et *Innocentine* de René de Obaldia. Les textes sont dits par Pascal Monge, les chansons et poèmes interprétés par Natacha Fialkovsky, et Olivier Cahours en signe l'adaptation et parfois même la composition. / 20 €



Mercredi 29

Journée Maurice Pons

Date symbolique, cette journée marque les 65 ans du premier concert organisé sur l'île du Moulin, le 29 juin 1957. Maurice Pons est venu ce jour-là pour la première fois !

Projection de *La belle vie* de Robert Enrico (107 min)

18h00

Scénario co-écrit par Maurice Pons. Présentation et débats avec Jérôme Enrico. / gratuit

Cocktail dînatoire / 15 €

20h00

Lecture des *Saisons* de Maurice Pons

21h00

Par Denis Lavant. / 20 €

Projection de *La Dormeuse* de Maurice Pons (15 min)

22h30

Jeudi 30

Pièce de théâtre *L'Augmentation* de Georges Perec

21h00

Écrite au Moulin et proposée par la Compagnie Le Festin. Mise en scène par Anne-Laure Liégeois. Avec Olivier Dutilloy et Anne Girouard. / 20 €

Vendredi 1^{er}

Projection des *Mistons* (18 min) et *Jules et Jim* (102 min) de François Truffaut

19h00

Suivie d'un débat et signature de livre avec Bernard Bastide. / gratuit

Cocktail dînatoire / 15 €

21h00

Week-end de clôture

2 juillet

**Tous les événements sont gratuits sauf indication. Ils auront lieu, parfois en simultané, dans différents espaces du Moulin. Informations disponibles à l'accueil.*

11h00 Chemins dansants, musique et danse avec Henri Agnel et Anna Yepes

12h30 Déjeuner / 20 €

14h00 Concert de Michel Deneuve et son orgue de cristal

15h00 Musique et chant avec les Glotte-trotters
Piano et chant avec Isabelle Bonneaux et Isa Lagarde
Improvisation piano avec Francis Vidil

16h30 Piano pop avec Maxence Cyrin
Piano et chant avec Nicolas Boyer et Thibault Lam Quang
Violon avec Vadim Tchijik

17h30 Théâtre avec Mélodie Adda et les élèves de la classe libre
du Cours Florent
Concert de jazz avec SuperChevreuil

18h30 Du Corps à l'Art, école de cirque dans les airs

19h00 Concert de Jérôme Pernoo accompagné de 60 violoncellistes / 20 €

21h00 Dîner / 20 €

3 juillet

11h00 Concert du Quatuor Elysée

13h00 Déjeuner / 20 €

15h00 **Performance ARCANES paysages**
Chorégraphie Emmanuelle Vo-Dinh. Interprétation Violette Angé,
Piano pop avec Maxence Cyrin
Piano et chant avec Isabelle Bonneaud et Isa Lagarde

16h00 **Concert de Michel Deneuve et son orgue de cristal**
Piano et chant avec Nicolas Boyer et Thibault Lam Quang
Concert jazz avec SuperChevreuil

17h00 **Concert de l'Orchestre du Grand Turc / 20€**

19h00 **Clôture des festivités. Tirage au sort de la tombola.**

En parallèle de cette programmation, plusieurs événements seront proposés tout le week-end

- Projections de films documentaires
- Diaporama des « Livres d'or » du Moulin dans le foyer du théâtre
- Démonstration par Philippe Le Féron et ses artisans de la restauration des Rocailles du parc du Moulin
- Tombola
- Projection de L'Odyssée musicale, portrait de Béatrice Thiriet, compositrice de musiques de films, réalisé par Jérôme Diamant-Berger,
- Café mathématiques avec Pierre Berloquin, Stella Baruk, François Dubois
- Projection de Mademoiselle B, réalisé par Bernard Queysanne d'après le roman éponyme de Maurice Pons
- Et bien d'autres surprises !



Des œuvres et des artistes

25 juin à 18h • Théâtre • 12 €

Miracle à Bernay

Miracle à Bernay est une expérience théâtrale approximative par l'Atelier du Théâtre de la Pie Rouge. Edith P., petite fille aveugle tente de se faire canoniser par Sainte Thérèse de Lisieux sur la recommandation de ses sœurs prostituées.

Le théâtre de la Pie Rouge

Guy Faucon, metteur en scène et Sylvie Habault, comédienne et réalisatrice fondent en 1970 le Théâtre de la Pie Rouge. Depuis, la compagnie explore les modes d'expression dits "populaires", non pas dans un esprit folklorique ou nostalgique, mais comme matériaux vivants de création théâtrale contemporaine. Les spectacles empruntent aux genres : théâtre forain, music-hall, arts de la rue, farce, rock, opérette, grand guignol, chanson, jazz... Mais aussi à des genres littéraires. De la Chapelle Saint-Louis au Moulin d'Andé, à Florence en passant par le Centre Georges Pompidou, la Cartoucherie, Avignon, Berlin, San Francisco, Istanbul, Lisbonne, Madrid, Le Caire (...), son ambition est de jouer et de chanter un théâtre ouvert à tous. Cette pratique a conforté sa vocation itinérante et sa volonté de faire du théâtre partout, dans les villes et les campagnes. Dans les prisons, les palais, les granges, les églises, les marchés, les cuisines, les caves ... La Pie Rouge, troupe de création : écrit, compose, réalise ses spectacles « à la main et à la maison ».

**Cette représentation aura lieu au
petit théâtre de la Pie Rouge, à côté
du théâtre du Moulin*



25 juin à 21h • Ciné-théâtre • 20 €

Il est interdit de vieillir

Un vieil acteur chemine à travers ses créations, sa propre histoire, ses rencontres et ses rêves. Il fait naître un monde poétique non dénué d'humour pour célébrer envers et contre tout la beauté du monde, la jouissance de l'instant présent et du jeu. Jeu entre théâtre et cinéma où se confrontent d'étranges personnages sur l'écran qui interpellent l'acteur sur scène. Le vieux possède tous ses âges et ne doit pas se résigner à n'entendre que la seule voix du vieillissement.



Henri Gruvman

Comédien, auteur de pièces dramatiques, réalisateur de courts-métrages (nommé au César). Il a participé à l'aventure de la Cartoucherie dans les années 1970 et joué dans de nombreuses pièces d'auteurs, principalement contemporains. Il a été aussi l'initiateur d'une forme nouvelle « Le Ciné-théâtre », présenté à partir de 1979 au festival d'Avignon. Cette forme a donné naissance à six spectacles à ce jour dont la dynastie des « Grugru », déclinés en plusieurs numéros depuis 16 ans ! Ce spectacle (sans paroles) a parcouru le monde des festivals. Notamment Edimbourg, le festival International de Cinéma de Cannes, Jérusalem, Naples, Avignon, Copenhague, Ottawa, Moscou, Cologne...

Frédéric Daverio

Musicien protéiforme pour *Télérama*, « accordéonophore puissant » selon Georges Moustaki, le « Jimi Hendrix de l'accordéon » pour l'écrivain Didier Daeninckx, Frédéric Daverio se produit dans des domaines très divers. Les concerts en solo en France et à l'étranger. La chanson avec le duo *Les Petits Assassins*. Le théâtre. Les musiques sont régulièrement utilisées à la radio et la télévision, tant en France qu'à l'étranger. Il se produit également régulièrement avec sa sœur, Véronique Daverio, violoniste, et avec la pianiste Madoka Ochi.

Karine Sélo

Karine Sélo est accompagnatrice au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris des classes de Jérôme Pernoo (violoncelle) depuis 2007 et de Fabrice Millischer (trombone) depuis 2019, ainsi qu'au Conservatoire du 5ème arrondissement à Paris, depuis 2005, pour tous les instruments. Passionnée par la musique de chambre, Karine se produit dans diverses formations du duo au quintette et participe à de nombreux festivals en France et en Europe. Elle forme un duo avec Claire Thirion, violoncelliste du Chiaroscuro Quartet.

Madoka Ochi

Née au Japon, Madoka Ochi obtient un diplôme de licence de l'art et un diplôme d'enseignement à la Musashino Academia Musicae de Tokyo. En 1995, elle vient étudier à Paris où elle obtient des diplômes de l'École Normale Supérieure de Musique et de la Schola Cantorum. Elle obtient le 1er prix de la Ville de Paris au Conservatoire J.-Ph. Rameau, puis, au CRR de Boulogne, le 1er prix en cycle de Perfectionnement (soliste), en 2005. La même année, elle fonde au Japon la série de concerts « La vie parisienne », qui associent musique classique et divers aspects de la culture française, puis participe à la création de diverses productions à Zürich et à Paris. Elle joue régulièrement depuis 2008 avec l'accordéoniste Frédéric Daverio avec qui elle enregistre un CD intitulé *Deux*.

26 juin à 11h • Musique • gratuit

Piazzola (piano, accordéon).

Arrangements : M. Ochi et F Daverio.

- Las Cuatro Estaciones Porteñas / Les Quatre Saisons de Buenos Aires

Daverio (accordéon).

- Cucurbitacées
- Le corps y fait
- Ailleurs
- Rupture
- Nostalgia
- Le troisième jour

Rachmaninov (piano à quatre mains).

- Extraits de 6 morceaux opus 11

Bernstein (piano à quatre mains, accordéon).

Arrangements : Karine Sélo.

- Extraits de West Side Story:
- Maria
- I feel Pretty



26 juin à 17h • Musique • 20 €

Octuor en Fa majeur de Schubert

Pour vents et cordes

L'Octuor en fa majeur est la plus longue des œuvres de musique de chambre de Franz Schubert. Il comporte six mouvements et dure près d'une heure. Il est composé en février 1824 sur une commande de Ferdinand Troyer, un clarinettiste de renom, et il est quasi contemporain des quatuors *Rosamunde* et *La Jeune Fille et la Mort*. Schubert est alors rongé par la syphilis qu'il a contractée en 1822 et improductif depuis deux mois. Pourtant, la tonalité de fa majeur, habituellement peu employée par Schubert, se démarque des tonalités mineures de ses compositions instrumentales contemporaines, et semble refléter une volonté de bonne humeur.

Orchestre Régional de Normandie

L'Orchestre Régional de Normandie est aujourd'hui une formation de 18 musiciens permanents, cordes, vents et piano. Assurant largement sa mission d'outil régional au service d'une politique culturelle du territoire, et plus particulièrement d'un territoire rural, l'Orchestre Régional conforte aujourd'hui son projet structurel et artistique. Sa configuration atypique le conduit toujours à s'interroger sur des enjeux artistiques qui se situent en marge de ceux habituellement posés par les autres orchestres permanents, qui, pour la majorité, sont constitués sur la base d'un répertoire musical existant.



Georgia

Georgia est un poème cinématographique de 5 minutes d'après le poème de Philippe Soupault Georgia. Avec les voix de Philippe Soupault, Jean-Pierre Prévest et Pascal Aubier.

Philippe Soupault est un écrivain, poète et journaliste français, cofondateur du surréalisme. Il co-écrit entre autres Les champs magnétiques avec André Breton. « Je l'ai rencontré lors du tournage d'un portrait documentaire que réalisait Jean-Pierre Prévest pour la télévision et où j'étais photographe. C'est à cette occasion que j'ai découvert son œuvre, ses romans, sa poésie, et Georgia, ce poème fascinant ». Mais Philippe Soupault est aussi le neveu de Louis Renault, le célèbre fondateur de la marque de voitures Renault. Louis Renault qui a vendu le Moulin d'Andé au père de Suzanne Lipinska... Pour fêter les 60 ans, il était bien de revenir aux sources, même par des chemins détournés.

je suis pierre rivière

Avec Jacques Spiesser, Isabelle Huppert et Francis Huster.

En 1835 un jeune paysan normand, Pierre Rivière, assassine à coups de serpe sa mère, sa sœur et son jeune frère. Arrêté, écroué, condamné à mort puis gracié par le roi, il se pend dans sa cellule, persuadé que « seule la mort immortalisera son geste ». En prison il écrit un étonnant mémoire qui explique les raisons de son crime et qui commence ainsi : « *Moi Pierre Rivière, ayant tué ma mère, ma sœur et mon frère...* ». Ce film a été entièrement tourné en Normandie, certaines scènes ont été tournées aux alentours immédiats du Moulin d'Andé et le décor du café du village a été aménagé dans le bureau de Maurice Pons au moulin.



Christine Lipinska

Christine Lipinska est scénariste et réalisatrice. Elle a réalisé plusieurs films, dont *Le cahier volé*, *Papa est parti maman aussi*, *Folie suisse* et *je suis pierre rivière*.



Fleur de Lotus

Chester M. Franklin

Une jeune chinoise, Fleur de Lotus, sauve Allan Carver de la noyade. Elle en tombe immédiatement amoureuse. Mais Carver doit retourner aux États-Unis, et ne peut se résoudre à emmener la jeune femme avec lui.

Musique improvisée au piano par Camille Taver.



Camille Taver



En tant qu'interprète, Camille s'intéresse, en plus du répertoire soliste et chambriste, au rapport entre la voix et le piano. Il collabore ainsi avec des artistes lyriques tels que Gérard Thérue, Natalie Perez, ou encore la compagnie Opera Fuoco, dirigée par David Stern. Concerné par la transmission de son art auprès d'un large public, il officie comme chef de chœur et pianiste pour Lacryma Voce, rassemblant plus de 300 choristes amateurs. Dans le but de faciliter l'accès à la musique aux plus démunis, il crée en 2018 la première chorale des Restos du Cœur. En tant que créateur musical, après avoir développé son univers auprès de Jean-François Zygel, Camille mène aujourd'hui une carrière de pianiste-improvisateur. Il donne ainsi des récitals, mais travaille aussi pour le théâtre en mettant en musique des textes poétiques ou dramaturgiques avec les acteurs Myriame Allais et Éric Auvray. Il se spécialise également dans les ciné-concerts, en accompagnant régulièrement des films muets, en particulier à la Fondation Jérôme Seydoux Pathé et à la Cinémathèque Française.

28 juin à 18h • Cinéma • gratuit

Le combat dans l'île

Avec Romy Schneider, Henri Serre et Jean-Louis Trintignant.

Clément, membre d'une organisation politique secrète, participe à un meurtre avec Serge le chef du groupe. Traqué, il doit fuir. Il se réfugie chez Paul, un ami d'enfance à qui il confie Anne, sa jeune femme. Clément apprend que Serge l'a bafoué et a trahi la cause. Il jure de se venger et de l'éliminer. Premier long-métrage d'Alain Cavalier, co-écrit avec Jean Paul Rappeneau au Moulin et tourné en grande partie sur place.



Alain Cavalier

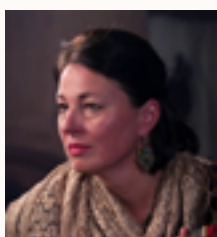
Après des études d'Histoire, Alain Cavalier entre à l'IDHEC puis devient assistant de Louis Malle : *Ascenseur pour l'échafaud* et *Les Amants*. Il passe à la réalisation avec le court métrage *Un Américain*. Il enchaîne ensuite avec deux longs métrages politiques qui déclenchent les foudres de la censure : *Le Combat dans l'île* qui a pour personnage principal un jeune fasciste et *L'Insoumis* sur la guerre d'Algérie. Il connaît ses premiers succès avec le polar *Mise à sac* et surtout avec une adaptation d'un livre de Françoise Sagan : *La Chamade*. C'est au moment où il est le plus en vue qu'il décide de renoncer à la réalisation pendant huit ans. Il revient avec des œuvres plus expérimentales et épurées comme *Le Plein de super* et *Martin et Léa*. Il connaît un succès inattendu avec un long métrage sur la sainteté, *Thérèse*, ovationné à Cannes avec un Prix du jury, plébiscité aux César avec 6 récompenses dont celles du Meilleur film et du Meilleur réalisateur. Le réalisateur poursuit son travail d'épure jusqu'à tourner un film sans dialogues : *Libera me* qui a pour thème l'oppression et la torture. Alain Cavalier décide alors d'abandonner la fiction et réalise des séries documentaires de portraits (*Vies*, 2000). Il dit à ce sujet : « J'en suis arrivé peu à peu à ne filmer qu'au plus près de mon expérience ».

Obladi - Obaldia

Obladi-Obaldia est une création théâtrale d'une heure quinze, lecture par Pascal Monge d'après les Mémoires de René de Obaldia, extraites d'Exobiographie, de sa naissance à ses débuts de poète. S'accorderont des chansons-poèmes tendres et espiègles, écrites par l'auteur et interprétées par Natacha Fialkovsky. Olivier Cahours en signe l'adaptation et parfois même la composition.



Natacha Fialkovsky



Issue d'une famille de Russes blancs, Natacha se passionne très tôt pour la musique russe que l'on pratique naturellement dans sa famille, lors du repas dominical. Après des études de balalaïka au Conservatoire Rachmaninov de Paris, et une formation de chant auprès de Galina Danilina et Martina Catella, elle se produit avec les groupes slaves les plus connus du moment et intègre la Faculté Tzigane. En 1998, Natacha fonde « l'Ensemble Kalina » chants polyphoniques traditionnels russes à capella puis le groupe Natacha et Nuits de Princes ». Enfin, elle intervient également en tant que chanteuse et conteuse auprès de Gallimard jeunesse pour de nombreux albums.

Olivier Cahours



Né en 1963 à Angers, Olivier Cahours s'est spécialisé dans la guitare acoustique. Il est à la fois compositeur, interprète, et arrangeur dans de nombreux styles : jazz, musique du monde, musique à l'image, fusion. Il a enregistré une trentaine de CD dans des registres différents et joue sur une guitare 7 cordes du luthier Claude Labourdette.

Pascal Monge



Elève de Jacques Mauclair, Teddy Bilis et Yves Gasc au Centre de la rue Blanche et au Cours Jean Périmony, Pascal complète sa formation théâtrale par des prestations lors de concerts avec l'Ensemble vocal et instrumental de l'Oratoire Massillon. Il a joué divers rôles théâtraux, notamment à Paris et Versailles et participe à la lecture de textes sur France 2 et Fréquence Protestante, radio pour laquelle il devient l'animateur de l'émission « Comment dire ». Il est également le narrateur de romans de Tito Taupin et d'Honoré de Balzac (Editions Frémeaux). Pour le cinéma, Il a tourné avec Pierre Boutron : « Le Rainbow Warrior », Robin Davis : « La Pompadour », Pascal Chaumeil : « L'Etat de grâce ».

29 juin à 18h • Cinéma • gratuit

La Belle Vie

Avec Frédéric de Pasquale et Josée Steiner.

Après 27 mois passés en Algérie, Frédéric Simon est libéré de ses obligations militaires. Il épouse Sylvie, une amie de jeunesse. Surviennent les difficultés : logement, emploi et un bébé non désiré. Quand enfin tout s'arrange, Frédéric est rappelé sous les drapeaux.



Robert Enrico



Fils d'immigrés italiens, Robert Enrico passe toute sa jeunesse à Toulon avant d'entrer à l'IDHEC. Il entre dans le milieu du cinéma en devenant monteur puis assistant-réalisateur de plusieurs courts et moyens métrages industriels. Après *Jehanne*, court métrage remarqué au Festival de Venise 1956, il coréalise en 1957 *À chacun son paradis* avec Luciano Emmer. Il connaît un incroyable succès dès

1961 grâce au court métrage *La Rivière du hibou* qui fait le tour du monde. Son premier véritable long-métrage est *La Belle Vie* (1963), film sur la Guerre d'Algérie, qui obtient le prix Jean Vigo. C'est Lino Ventura qui lui apporte ses deux premiers grands succès commerciaux, d'abord avec Bourvil dans *Les Grandes gueules* (1965), puis avec Brigitte Bardot dans *Boulevard du rhum* (1971). Mais c'est *Le Vieux Fusil*, qui obtient en 1976 le tout premier César de l'histoire, qui l'impose définitivement aux yeux du grand public. Après plusieurs adaptations littéraires, il se voit confier la mise en scène de *La Révolution française*, film officiel du bicentenaire. Dans les années 90, il ne tournera plus que deux films : *Vent d'est* (1991), avec Malcolm McDowell et Jean-François Balmer, et *Fait d'hiver*, son dernier film, avec Charles Berling, tourné sur les mêmes lieux que *Le Vieux fusil*.



Les Saisons

Maurice Pons



Les Saisons raconte l'histoire d'un écrivain, Siméon, trouvant refuge dans une vallée où alternent sans discontinuer 40 mois de pluie et 40 mois de gel. Dans cette vallée coupée du monde, les habitants vivent exclusivement de lentilles, qu'ils mangent bouillies et boivent distillées. Arrivé avec l'ambition d'écrire un livre qui raconterait sa vie, Siméon voit son projet se heurter à l'hostilité des habitants, au climat insupportable des saisons, et à une blessure qui fait pourrir son pied de jour en jour.

Denis Lavant

Passionné très tôt par la comédie, Denis Lavant s'adonne au mime et au théâtre de rue, puis intègre le Conservatoire, où il a pour professeur Jacques Lassalle. Il trouve son premier rôle dans un téléfilm de Luc Béraud, *L'Ombre sur la plage*, et apparaît au cinéma dans *Les Misérables* d'Hossein en 1982. Mais, si on l'aperçoit bientôt dans des films de Diane Kurys et Chéreau, il se consacre surtout au théâtre. Il a fait partie des proches amis de Maurice Pons.



29 juin à 22h30 • Cinéma • gratuit

La Dormeuse

Maurice Pons

La caméra indiscreète et silencieuse, suspendue au-dessus du lit grâce à une plateforme mobile contrôlée par un treuil, peut surprendre la dormante dans son sommeil et entrer avec elle dans le monde des rêves.

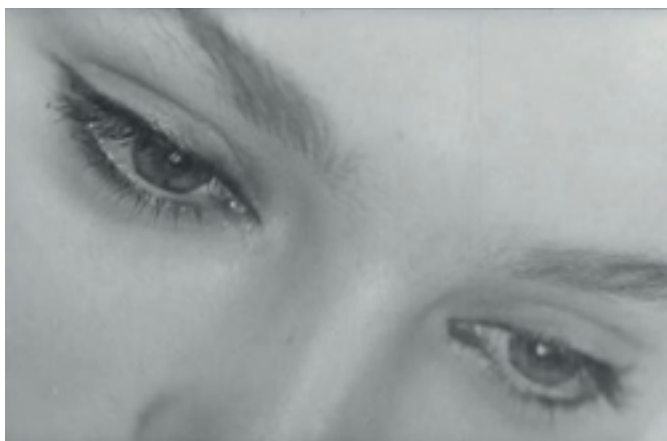
Court-métrage réalisé par Maurice Pons en 1965.

On l'a empêchée de dormir pour tourner "La Dormeuse"

Dans « Phaedra », le film de Jules Dassin, elle incarnait la jeune fille que Raf Vallone destinait à son fils Anthony Perkins. Puis, pendant un an, la carrière d'Elisabeth Ercy (18 ans) s'interrompit. Elle revient aujourd'hui à la Télévision dans un film réa-

lisé par le Centre de Recherches de la R.T.F., « La Dormeuse ». On y verra Elisabeth dans le rôle principal d'une étude mi-poétique, mi-clinique, sur le sommeil. Le réalisateur Maurice Pons n'a pas voulu truquer et a filmé Elisabeth Ercy pendant qu'elle

dormait véritablement. Pour la forcer à s'assoupir le jour, aux heures de tournage, on l'empêchait de dormir la nuit : les techniciens se relayaient pour la distraire de 10 heures du soir jusqu'à 7 heures du matin. A la fin, c'est elle qui les aidait à rester éveillés.



L'Augmentation

Georges Perec

Écrite au Moulin et proposée par la Compagnie Le Festin. Mise en scène par Anne-Laure Liégeois. Avec Olivier Dutilloy et Anne Girouard.

En 1967, Georges Perec s'attelle à un nouvel « Exercice de style ». Il développe linéairement un organigramme : « *alors que la situation donne (demander une augmentation à son chef de service) tient, avec toutes ses hypothèses, alternatives et décisions, sur un schéma d'une page, il m'en a fallu 22 à double colonnes et pas gros caractères pour explorer successivement toutes les éventualités ; cet exercice, fondé sur la redondance, s'est avéré suffisamment intéressant, et amusant, pour que j'en tire, quelques mois après, une pièce radiophonique à l'intention de la radio allemande* ». Cet « art de la manière d'aborder son Chef de Service pour lui demander une augmentation », publié dans la revue *L'Enseignement programmé*, en décembre 1968, servira de première version à ce qui deviendra *L'Augmentation*. L'organigramme se transformera en long récit linéaire, arborescent et répétitif, sans ponctuation. En 1970, Perec reprendra le texte pour le théâtre avec le metteur en scène Marcel Cuvelier, en le distribuant par segments logiques en six « personnages » : « *La proposition* », « *L'alternative* », « *L'hypothèse positive* », « *L'hypothèse négative* », « *Le choix* », « *La conclusion* ». « *Jamais on aurait pensé, lit-on dans Informatique Hebdo, qu'un algorithme vécu par des acteurs puisse susciter à ce point le rire ou l'angoisse.* »

Dans *L'Augmentation*, deux figures de la bureaucratie se débattent. Perec triture les rythmes, acrobate virtuose de la langue autour d'une question brûlante : obtenir du patron un rendez-vous d'abord, une augmentation ensuite. Drolatique mais effrayant.

Anne-Laure Liégeois

Diplômée de lettres anciennes, Anne-Laure Liégeois entre au théâtre avec la traduction et la mise en scène d'une pièce de Sénèque, *Le Festin de Thyeste*, qui donne son nom à la compagnie qu'elle fonde en 1994. Dans un esprit de déambulation et de grande réunion d'artistes, elle crée *Le Fils* de Christian Rullier pour une cinquantaine d'acteurs dans des espaces industriels désaffectés ; *Ça*, qui réunit des auteurs et des comédiens dans des chambres de plein air ; et *Embouteillage* qui, s'installant dans des forêts et sur des falaises, convoque 27 auteurs et conquiert le public du Festival d'Avignon installé dans des voitures... Nommée à la tête du Centre dramatique national de Montluçon en 2003, Anne-Laure Liégeois alterne les mises en scène de grands textes classiques et antiques et les collaborations étroites avec des auteurs contemporains. Créatrice des scénographies et costumes de ses spectacles, Anne-Laure Liégeois entretient également un lien constant à la musique. À partir de 2011, elle est invitée à quatre reprises à diriger la troupe de la Comédie-Française et devient artiste associée à la scène nationale du Havre, le Volcan.



1^{er} juillet à 19h • Cinéma - présentation • gratuit

Les Mistons

Avec Bernadette Lafont et Gérard Blain. À Nîmes, une bande de gamins jaloux, les mistons, rend la vie impossible à un couple d'amoureux, Bernadette et Gérard. Ce court métrage a été réalisé par François Truffaut en 1957, d'après une nouvelle de Maurice Pons, *Les Virginales*.



Jules et Jim

Avec Jeanne Moreau, Oskar Werner, Henri Serre. Paris, dans les années 1900 : Jules, allemand et Jim, français, deux amis artistes, sont épris de la même femme, Catherine. C'est Jules qui épouse Catherine. La guerre les sépare. Ils se retrouvent en 1918. Catherine n'aime plus Jules et tombe amoureuse de Jim.



François Truffaut : Correspondance avec des écrivains 1948-1984

Par Bernard Bastide, qui animera les projections.

Correspondance échangée par le cinéaste avec de nombreux écrivains (Cocteau, Genet, Audiberti), des directeurs de collection (Cayrol, Duhamel, Sabatier) mais aussi des auteurs qu'il souhaite adapter à l'écran (Pons, Bradbury ou encore Roché). Dans ces échanges, ce sont les coulisses du cinéma et de l'édition qui sont dévoilées : tensions des tournages, pression des uns, affection des autres.

Chemins dansants

Ana Yepes et Henri Agnel se retrouvent pour un duo de pur plaisir. Ils sont tous deux virtuoses dans leurs domaines respectifs et parfaitement complémentaires. Ils suivent des chemins dansants entre Orient et Occident, avec l'Andalousie des trois religions comme plaque tournante. C'est leur expression artistique et leur complicité, dans une respiration commune, qu'ils présentent dans ce duo « instants de liberté cultivée » où l'improvisation a une place de choix. Ils proposent un voyage du Moyen-Orient aux Cours européennes, de Ziryab à Lully, à travers le geste, le rythme et la mélodie qui se perpétuent et parlent toutes les langues des contrées qu'ils traversent. D'évidence apparaît la filiation qui existe entre les mouvements de la danse persane, si proches de ceux du flamenco, mais également de ceux de la danse du Siècle d'Or espagnol ainsi ceux de la cour de Louis XIV.



Henri Agnel

Henri Agnel est né à Rabat, au Maroc, en 1952, dans une famille de musiciens. Il commence l'étude de la musique à cinq ans. Il est compositeur et instrumentiste : guitariste classique et flamenco, mandoliniste, luthiste, percussionniste (zarb et percussions marocaines), spécialiste de la famille du cistre (cistre, cétéra corse, orpharion, pandore, etc). Il est aussi directeur artistique de l'association JADE/Compagnie Henri et de l'ensemble *Les Ménestriers*.

Ana Yepes

Diplômée du Conservatoire Supérieur de Musique de Madrid, elle suit des cours d'analyse et d'harmonie avec Nadia Boulanger, puis se spécialise en musique ancienne au Conservatoire Royal de La Haye. Elle obtient le diplôme de « Early Dance Teacher » de la Guichall School of music de Londres. En tant que chorégraphe, elle participe à des opéras, des créations, des comédies ou des pièces de théâtre comme *Comédies Madrigalesques*, *Les Indes Galantes*, *Carmen*, *El Gran Mercado del Mundo*, *The Indian Queen*, *King Arthur*, *Beatrix Cenci et Rinaldo*, *Hyppolyte et Aricie*, *Manon* et crée elle-même *Zarandas*. Avec « Les Arts Florissants », elle fait la mise en espace et la chorégraphie de plusieurs programmes. *Dialogues avec mon père*, spectacle de danse contemporaine en hommage à Narcisso Yepes, est sa dernière création.



2 juillet à 14h et 3 juillet à 16h • Musique • gratuit

Michel Deneuve

En 1975 il rencontre Bernard Baschet et se consacre au Cristal pour lequel il étudie et met en pratique une technique de jeu dévoilant les possibilités exceptionnelles de cet instrument. Son répertoire comprend des pièces allant de la musique baroque à l'époque contemporaine.

Il compose des pièces instrumentales, allant de l'instrument solo à l'orchestre symphonique, parmi lesquelles de nombreuses musiques de scène. Afin de faire vivre sa musique et de populariser le Cristal, il parcourt les scènes du monde entier depuis plus de trente ans, se produisant soit en tant que soliste, soit avec des ensembles : il s'est notamment produit à plusieurs reprises avec le Quatuor Debussy et a enregistré avec eux une de ses œuvres dans son double album *Cristal*. Les œuvres qu'il a écrites pour son récent album *Mar Saba* sont le reflet de son désir d'ouverture sur le monde.

Michel Deneuve a également composé une *Méthode complète pour Cristal*, écrit un traité d'instrumentation à l'usage des compositeurs et enregistré plusieurs autres CD dont *Voyage autour du cristal* et *Danse de dunes*.

Hommage à Alain Kremski

Alain Kremski a composé de nombreuses œuvres pour les cloches d'Iran et les bols chantants tibétains. Il était également inspiré par les musiques de l'Inde. Il a été récompensé par le Grand prix de la Sacem en 2013 pour l'ensemble de son œuvre.



2 juillet à 16h30 et 3 juillet à 16h00 • Musique • gratuit

Thibault Lam Quang

Après avoir étudié le saxophone, le piano, la direction de chœur et d'orchestre, Thibault Lam Quang aborde l'étude du chant. Il a successivement travaillé avec Philippe Téchené, Essiah Bey Lagoun, Marie-Claire Cottin, Isabelle Poulenard et Geneviève Marchand. A la suite de quoi il rencontre le baryton Jorge Chaminé. Grâce à ce dernier, et après avoir chanté au sein de petits ensembles de musique baroque, il réalise un de ses rêves les plus chers : chanter le Lied allemand. Il se perfectionne également auprès du ténor allemand Jan Kobow, éminent interprète des grands cycles de Lieder de Schubert, ainsi qu'auprès de la soprano Gerda Hartmann. Il collabore avec les pianistes Amélie Pône, Nicolas Boyer-Lehman, Laurent Cabasso et Antoine de Grolée pour des programmes consacrés aux Lieder et Mélodies de Nicolas Bacri, Beethoven, Brahms, Fauré, Schubert et Schumann. Il est Chevalier des Arts et Lettres.



Nicolas Boyer

Nicolas Boyer donne de nombreux récitals en France et à l'étranger. Invité de nombreux festivals, il a également à son répertoire une large gamme de concertos (Bach, Mozart, Chopin, Grieg, Saint-Saëns) qu'il interprète régulièrement avec orchestre dans les salles de concert prestigieuses : Gaveau, Pleyel, Cortot... Passionné par la musique de chambre, il joue souvent en duo avec de grands solistes comme Xavier Gagnepain, Jérôme Corréas, François Salque, ou encore Vadim Tchijik. Il est le fondateur du Trio Lehmann, avec Vinh Pham et Karlien Bartels, qui se produit dans de nombreux festivals, avec les œuvres de Rachmaninov, Tchaïkovski, Chopin, Schumann et Dvorak.



Dichterliebe de Schuman et œuvres originales

Thibault Lam Quang et Nicolas Boyer joueront les Dichterliebe de Robert Schumann et feront profiter le Moulin de quelques créations originales au piano.

2 juillet à 17h • Théâtre • gratuit

Mélo die Adda

Mélo die Adda vient d'intégrer le Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Elle a été élève en classe libre durant deux ans. Avant cela, elle a commencé par hypokhâgne, khâgne, une licence et un master d'édition, média, audiovisuel. Elle a terminé d'écrire son premier court-métrage, pour lequel elle a reçu l'aide du CNC, au Moulin d'Andé. Elle a récemment tourné dans une série *Arte Malaisant* réalisée par Louise Condemi. Elle y incarne une grande timide qui rencontre un garçon tout aussi timide, avec lequel une romance bancale va se dessiner.



Mélo die Adda est une « enfant du Moulin ». Ici, avec sa mère, Anyel Adda, et sa grand-mère, Perla Dupuis Elbaz.

Grands-parents, enfants, petits enfants : trois générations ont profité, à quelques décennies d'écart, du cadre offert par le Moulin pour abreuver leur création artistique.



2 juillet à 16h30 et 3 juillet à 15h00 • Musique • gratuit

Maxence Cyrin

Maxence Cyrin est un pianiste et compositeur français vivant à Paris. Dans l'album *Modern Rhapsodies*, sorti en 2005 sur FCom, Maxence réinterprète au piano les thèmes emblématiques de la musique électronique d'artistes comme Massive Attack, Depeche Mode ou Moby. En 2009 sort l'album intitulé *Novö Piano* dans lequel il adapte pour piano la musique pop, rock et électro d'artistes tels que Daft Punk, Nirvana ou The Pixies. Il réalise en 2012 l'album *The Fantaisist*, B.O. pour piano, cordes et synthétiseurs, d'un film imaginaire. En 2014, il signe avec Evidence Classics et sort en janvier 2015 un nouvel opus intitulé *Nocturnes* : 10 pièces pour piano, délicates et poétiques, qui invitent à un voyage musical au cœur de la nuit. Il a également composé plusieurs musiques de films, illustrant pour la Cinémathèque Française, les chefs d'œuvres de pionniers du cinéma muet français comme Jean Epstein, Albert Capellani... L'album *Novö Piano 2*, dans lequel on retrouve aussi bien des reprises de Björk, Billy Idol, que de l'artiste français Dominique A, est sorti en novembre 2015.

Playlist Moulin

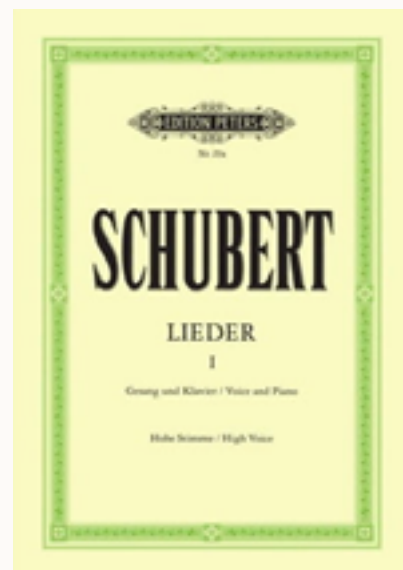
Maxence Cyrin a construit une playlist composée de : *Genesis* ; *As The Darkness falls* ; *Mer de Velours* ; *Rivages* ; *Soft skin* ; *Candle* ; *The Carnival is over* ; *Seasons* ; *Nostalgia part 2* et *Where is my mind*.



2 et 3 juillet à 15h • Musique • gratuit

Lieder de Schubert

Des premiers lieder, à la forme lâche qui laisse courir l'imagination débridée, à l'extrême concision des derniers, de la grande ballade composée de bout en bout ou du lied tripartite au lied purement strophique ou encore strophique varié, en tous les temps, sous toutes les formes, le lied est présent dans la création schubertienne : des premiers essais de 1811 au *Pâtre sur le rocher* (*Der Hirt auf dem Felsen*), sa dernière œuvre, en octobre 1828.



Isa Lagarde

Isa Lagarde fait ses études de chant et de théâtre à Paris, et se perfectionne à la *Guildhall School of Music* de Londres. De retour en France, elle est stagiaire au Centre de Musique Baroque de Versailles sous la direction de René Jacobs. Très attirée par la musique de chambre vocale, elle prend part à de nombreuses Masters classes notamment avec C. Ludwig, G. Parsons, G. Souzay et de G. Johnson. On l'a applaudit dans le rôle de la Gantière de la *Vie parisienne* au Palais Omnisports de Bercy, ainsi que dans les célèbres comédies musicales de Bernstein, Gershwin, Weill... Elle affectionne particulièrement la musique de chambre et se produit régulièrement en récital avec piano ou avec un trio en France et à l'étranger. Passionnée par la pédagogie vocale, elle enseigne le chant depuis 2000 au CRD de Gennevilliers et participe comme intervenante à des stages lyriques.



Isabelle Bonneaux

Isabelle Bonneaux, pianiste et pédagogue française, a étudié à l'Ecole Normale de Musique de Paris, où elle a obtenu ses diplômes de piano, de musique de chambre et d'analyse musicale. Elle joue souvent en concert, aussi bien en soliste que dans des récitals de musique de chambre, dans un répertoire très large, allant de Bach à Ligeti. Très souvent invitée pour des résidences d'artiste à la Brahms Haus de Baden-Baden, elle développe un lien particulier avec ce compositeur, et avec le romantisme allemand de son époque. Titulaire du Diplôme d'Etat de piano depuis 1991, elle est professeur de piano au conservatoire de Villebon sur Yvette depuis cette date. Elle a organisé des master-classes, donné des concerts de musique de chambre, a participé à des créations de musique contemporaine, et initié une coopération entre l'orchestre de Massy en Essonne et les professeurs du conservatoire, ce qui l'amènera à se produire en soliste dans les concertos de Mozart.

2 juillet à 15h00 • Musique • gratuit

Les Glotte-Trotters

Concert de musique et chant par le centre de recherche et de formation vocale de Martina A.Catella. Les Glotte-Trotters vous invitent à chanter le monde !

« Le Glotte-Trotter étant un grand voyageur, le répertoire zigzague au gré des envies des artistes et du public. Chant italien, grec, farsi, hébreu ; chant des mondes tsiganes, arabes, etc. Tous sont reliés par le besoin d'exprimer et de partager des émotions essentielles.

Chercher l'authentique, explorer l'universel pour mieux traquer l'unique, mettre technique et esthétique au service d'une éthique, retrouver l'essentiel de l'acte de chanter, aller à la rencontre de soi en fréquentant l'autre, c'est ce que proposent Les Glotte-Trotters. »



2 juillet à 18h30 • Cirque • gratuit

Création inédite pour les 60 ans du Moulin d'Andé par l'association du Corps de l'Art

Du Corps À l'Art, Ecole de Cirque dans les airs, s'inspire de la nature pour prendre de la hauteur. Quid d'autres que des Sylphides pour rendre hommage aux arbres du parc du Moulin d'Andé, devenir le vent, les oiseaux et les insectes, danser dans les airs.

Du Corps à l'Art, fête également ses 10 ans d'existence. Sa directrice Catherine Thieriot, circassienne depuis 30 ans, a trouvé son inspiration au travers de ses nombreuses formations auprès de l'école de cirque des Noctambules et de Fred Deb' Chorégraphe Aérienne. Elle s'inspire également de la danse Butoh et du Qi Gong.



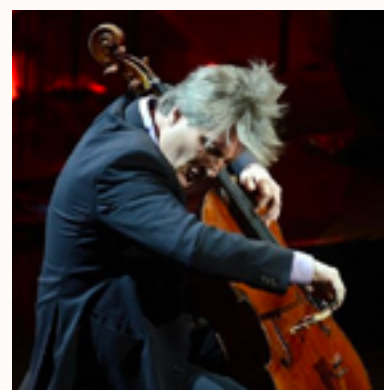
2 juillet à 19h00 • Musique • 20 €

Jérôme Pernoo



Jérôme Pernoo se produit avec la plupart des grands orchestres symphoniques français et collabore étroitement avec l'Ensemble Matheus et Jean-Christophe Spinosi. Avec celui-ci, il a notamment fait ses débuts au Festival de Salzbourg en 2010 et au Carnegie Hall de New York. A l'étranger, il joue avec des phalanges telles que le Chamber Orchestra of Europe, l'Orchestre Symphonique de Vienne, l'Orchestre du Bayerische Staatsoper à Munich, l'Orchestre de l'Opéra de Zurich, l'Orchestre National d'Espagne ou l'Orchestre de la Radio de Stockholm.

Il côtoie en récital, avec le pianiste Jérôme Ducros, quelques-unes des scènes musicales les plus prestigieuses : le Wigmore Hall à Londres, le Théâtre des Champs-Élysées, le Théâtre du Châtelet et la Cité de la Musique à Paris.



60 violoncellistes rendent hommage au Moulin

Pour les 60 ans du Moulin, Jérôme Pernoo réunit 60 violoncellistes venus y travailler sous sa direction depuis plus de dix ans. C'est un témoignage collectif de générations de violoncellistes qui ont été, au cours de leur vie, inspirés et galvanisés par le Moulin d'Andé, l'atmosphère artistique qui y règne, ses paysages ressourçants et la bienveillante écoute de ses hôtes.

3 juillet à 11h00 • Musique • gratuit

Le Quatuor Elysée

*Vadim Tchijik et Pablo Schatzman, violons
Andrei Malakhov, alto, Igor Kiritchenko, violoncelle*

Le Quatuor Elysée a été fondé en 1995 par d'anciens membres de deux quatuors ayant chacun remporté le Grand Prix au Concours International d'Evian : les Quatuors Anton et Ysaye. L'aspect unique du Quatuor Elysée réside dans la confrontation et l'assimilation de deux écoles différentes : l'école française et l'école russe. Ces deux écoles s'enrichissent mutuellement et permettent une fusion d'idées différentes. Le développement de dimensions nouvelles dans l'interprétation de la musique, et une puissance d'expression d'une grande originalité.

Musique de chambre

Le Quatuor Elysée interprétera :

S.Rachmaninov - Quatuor à cordes n1 (inachevé)

Romance

Scherzo

S.Barber - Adagio (extrait du Quatuor à cordes op.11)

S. Rachmaninov - Quatuor à cordes n2 (inachevé)

Allegro moderato

Andante molto sostenuto



3 juillet à 15h00 • Performance • gratuit

ARCANES paysage

ARCANES paysage au Moulin d'Andé est une performance créée spécifiquement pour trois paysages différents du bord de Seine dans le parc du Moulin. Voyageant d'un espace à l'autre, elle s'incarne dans trois propositions chorégraphiques qui se succèdent, permettant différents points de vue sur la question du cadre et la nature du mouvement qui en découle. La performance répond ainsi poétiquement à l'architecture du paysage pour proposer des fictions contemplatives qu'inspirent les lieux.

Chorégraphie Emmanuelle Vo-Dinh. Interprétation Violette Angé, Alexia Bigot, Emmanuelle Vo-Dinh. Environnement sonore David Monceau.



Emmanuelle Vo-Dinh

Emmanuelle Vo-Dinh est une chorégraphe des phénomènes qu'ils soient sociaux, physiologiques, psychologiques ou mécaniques. Elle s'empare de faits précis, les observe, les comprend puis les transforme en matériaux chorégraphiques et plastiques. Elle mène aujourd'hui le projet *Pavillon-s*, implanté à Rouen et à Andé, qui porte son travail de création/diffusion et s'attache à déployer des projets d'invitations à d'autres artistes, dans le champ de l'expérimentation, et dans le partage avec les publics.



2 juillet à 17h30 et 3 juillet à 16h00 • Musique • gratuit

SuperChevReuil

SuperChevReuil est un mélange musical qui s'inspire de fables, d'abris naturels, de chemins escarpés, de branches suspendues, de nuits étoilées, de l'odeur de la pluie à la campagne et de la lumière des lunes d'hiver. Entre le jazz, la pop, l'électro, le power trio et le film pour les oreilles, SuperChevReuil avance à sauts et à gambades.



Brassens à tout prix

Ce concert sera une première. Brassens for ever : « Les Copains d'abord », « La Mauvaise Réputation », « La chasse aux papillons », « Je m'suis fait tout p'tit devant une poupée », « Fernande », « Le vin », « Une jolie fleur », « Le bricoleur », « Marinette », « La maîtresse d'école », « Jean rentre au village », « Le temps ne fait rien à l'affaire », « Le fantôme »... et bien d'autres chansons encore ! Toutes orchestrées et mises en scène par l'Orchestre du Grand Turc.

L'Orchestre du Grand Turc

L'Orchestre du Grand Turc est né à Déville-lès-Rouen en 1978 dans un restaurant. On comprend mieux le nom de cet orchestre quand on connaît le nom de ce restaurant : « Auberge du Grand-Turc » : on raconte que ce haut personnage serait venu déjeuner dans cette auberge. Au début était le Caf' Conc', puis vinrent les Années Folles, puis le Swing, puis l'époque plus contemporaine. Dans le même temps, l'orchestre a construit nombre de spectacles, à commencer par le « Concert Hilarant ». Citons aussi « On connaît nos classiques », « Surprise-Partie chez Boris », « Réléré, opéra-guignol », « Teuf Teuf », « Impasse Grand Turc » et plus récemment la création du « Nouvel Hilarant Sort ».



2 et 3 juillet • Musique • gratuit

Déambulation musicale

Jacques Saint-Yves jouera dans tout l'espace du parc du Moulin au gré de ses déambulations et de ses inspirations.

Jacques Saint-Yves

L'engagement musical de Jacques Saint-Yves est riche de rencontres, de confrontations artistiques auprès de musiciens d'origines culturelles très différentes. Très attaché au répertoire musical occidental, jusqu'aux créations contemporaines, il est violon solo de l'ensemble 2E2M de 1993 à 1998, et crée de nombreuses œuvres en tant que soliste et partenaire de musique de chambre, dont plusieurs lui sont dédiées. Il s'engage alors au sein de productions artistiques, concerts et spectacles vivants, tant en France qu'à l'étranger, auprès d'instrumentistes, de compositeurs mais tout autant d'acteurs, mimes, danseurs et metteurs en scène. Depuis l'année 2010, il est particulièrement présent auprès de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg en tant que violon solo, co-direction musicale et direction artistique. Le Prix Georges ENESCO, décerné tous les 2 ans par la SACEM, honorant l'ensemble de l'activité internationale d'un violoniste français, lui a été remis en 1996 lors de l'enregistrement de la Sonate pour violon solo de Bartók (AGON 1996).





Informations pratiques

Accès

Le Moulin d'Andé est situé dans l'Eure en Normandie

- à 100 km de Paris
- à 35 km de Rouen
- à 30 km d'Evreux.

Venir en voiture depuis Paris

Autoroute de l'Ouest A13 ou A14 en direction de Rouen, sortie 18 Louviers

Venir en train

Paris, gare Saint Lazare, direction Rouen. Descendre à Val de Reuil.

Réserver un taxi pour rejoindre le Moulin (8 kms)

- 06 03 94 39 99
- 06 09 37 25 19
- 06 09 27 66 26

Renseignements et réservations

Par téléphone : 02 32 59 90 89

Par mail : moulin@moulinande.asso.fr

Moulin 60 d'Andé ans

02 32 59 90 89
65 rue du Moulin, 27430 Andé